

TnS
Théâtre national
de Strasbourg

Théâtre
des Bouffes
du Nord
Saison 2024-2025

**Festival d'
Automne**

CRÉATION

INCONDITIONNELLES

TEXTE KAE TEMPEST

TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE DOROTHÉE MUNYANEZA

MUSIQUE DAN CAREY

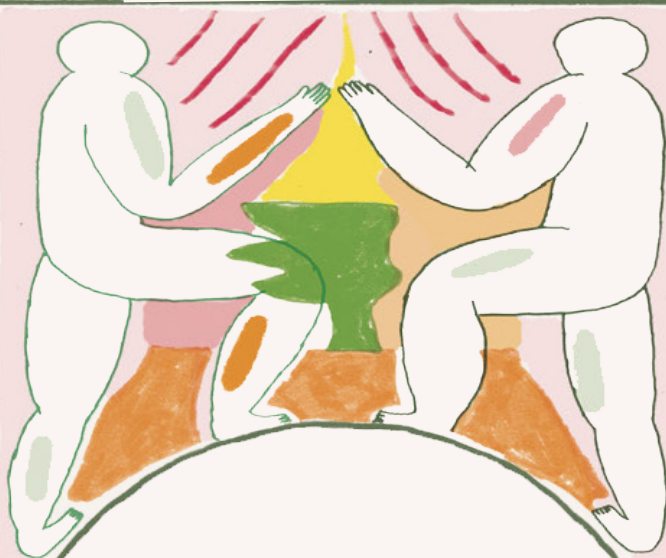
Du mardi 5 au vendredi 15 novembre 2024 au TnS,
Théâtre national de Strasbourg

Mardi au vendredi à 20h
Samedi à 18h



Du mercredi 20 novembre au dimanche 1^{er}
décembre 2024 au Théâtre des Bouffes du Nord

Mardi au samedi à 20h
Matinée le samedi 30 novembre à 15h30
Matinées les dimanches à 16h



Contacts presse TnS

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27 / bienvenue@planbey.com

Contacts presse Bouffes du Nord

Agence MYRA
Rémi Fort et Lucie Martin
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

Contacts presse Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort
06 62 87 65 32 / r.fort@festival-automne.com
Yoann Doto
06 29 79 46 14 / y.doto@festival-automne.com



DISTRIBUTION

Texte **Kae Tempest**
Traduction et mise en scène **Dorothee Munyaneza**
Musique **Dan Carey**

Collaboration musicale **Ben LaMar Gay**
Scénographie et lumières **Camille Duchemin**
Costumes **Lila John**
Coordination artistique **Virginie Dupray**
Assistanat à la mise en scène **Lisa Como**

Avec **Sondos Belhassen** (Silver), **Bwanga Pilipili** (Serena),
Davide-Christelle Sanvee (La gardienne), **Grace Seri** (Chess)



Durée
1h30

Production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord

Coproduction Théâtre national de Strasbourg ; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre de Namur ; La Muse en Circuit – Centre national de création musicale ; L'Arc - Scène Nationale Le Creusot

Avec le soutien du Cercle de l'Athénée et des Bouffes du Nord et de sa Fondation abritée à l'Académie des beaux-arts

Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – Centre national des écritures du spectacle

Décors et costumes réalisés par les ateliers du Théâtre national de Strasbourg

Inconditionnelles (*Hopelessly Devoted*) de Kae Tempest, traduit par Dorothee Munyaneza, est publié et représenté par L'ARCHE – éditeur & agence théâtrale. www.arche-editeur.com

Théâtre
des Bouffes
du Nord

37 (bis), boulevard de La Chapelle
75010 Paris
métro : La Chapelle
réservations 01 46 07 34 50
www.bouffesdunord.com

tarif plein : 18 à 36 euros
(14 à 28 euros tarif abonné)
tarif réduit : de 15 à 30 euros
(de 12 à 24 euros tarif abonné)

À PROPOS

À l'occasion de cette nouvelle création intitulée *Inconditionnelles*, Dorothée Munyaneza met en scène sa traduction en français de la pièce ardente de Kae Tempest, *Hopelessly Devoted* (2015). Iels explorent les interstices où l'amour et la connexion abondent.

Chess est en prison où elle purge une longue peine pour homicide. Là, elle rencontre son âme sœur, Serena. Lorsque Serena est mise en liberté conditionnelle, Chess craint de tout perdre. À contre-cœur, elle participe à un cours de musique enseigné par Silver. Alors que cette rencontre promet d'offrir à Chess une raison d'espérer comme elle n'en a jamais ressentie auparavant, elle doit avant cela confronter son passé pour prendre pleine possession de sa voix résonnante. *Inconditionnelles* est la première mise en scène théâtrale de Dorothée Munyaneza. C'est à travers la musique que les histoires d'amour se forment, se meuvent et se perdent dans cette pièce. C'est donc par la musique que Dorothée Munyaneza, en proche collaboration avec Ben LaMar Gay, cherche à développer le canevas initial de l'œuvre de Kae Tempest afin d'explorer la vie intérieure des protagonistes. Pour cette adaptation, une architecture unique se conçoit où le son et la danse brouillent audacieusement les frontières, incitant les personnages tout comme le public à ressentir, pleinement.

ENTRETIEN

Le projet autour d'*Inconditionnelles* débute par la traduction française de la pièce de Kae Tempest, *Hopelessly Devoted* (2015), qui vous est proposée par L'Arche Éditeur.

Dorothee Munyaneza : Oui, c'est une histoire marquée par de nombreuses « premières fois » en ce qui me concerne. Au début, je ne connaissais pas le travail de Kae Tempest. J'ai commencé par écouter sa musique, c'est ainsi que je suis entrée dans son univers. Par ailleurs, je n'avais jamais traduit d'autres textes que les miens. Cependant, comme j'aime tenter de nouvelles expériences, j'ai accepté ce projet et je me suis mise au travail sur une période de trois ans, de 2017 jusqu'à 2020. Tout au long de ce projet de traduction, l'envie de faire vivre la pièce au plateau était bien présente. C'est ainsi que dans un deuxième temps nous avons envisagé la mise en scène, en entamant un échange avec le Théâtre des Bouffes du Nord.

Seriez-vous d'accord pour dire que la traduction est une forme d'incorporation ? Et qu'avez-vous appris de cette expérience ?

D. M. : J'ai traduit la pièce de manière chronologique, de la première page à la dernière, attentive à chaque mot ; je me suis imprégnée du texte. Pendant que je traduais, j'avais l'impression que mon corps était au Royaume-Uni, parce que je sais ce que c'est de vivre là-bas. Je ne connais pas d'expérience le monde carcéral britannique, mais je sais ce que c'est de vivre certaines injustices, ou bien de connaître des personnes qui vivent en situation de précarité ou même d'incarcération. Je perçois bien le monde dont il est question dans *Inconditionnelles*. Il me semble que quiconque lira ou verra cette pièce n'aura pas besoin d'avoir connu la prison, l'injustice ou le mal-être mental pour avoir de l'empathie et s'ouvrir au monde dans lequel sont enfermés des individus tels que les personnages d'*Inconditionnelles*. Après tout, la violence systémique de l'industrie carcérale se retrouve dans toute nation et se perpétue dans la société. Mais plus encore, le travail de traduction m'a permis d'entrer dans le corps et l'esprit de Chess, protagoniste de la pièce. Plus je m'imprégnais de l'histoire d'amour qui se tisse entre Chess et Serena, plus je me laissais absorber par les enjeux de l'intime, du micro-politique. Les frontières – étatiques, institutionnelles, corporelles – se dissipaient peu à peu.

De quelle manière l'adaptation théâtrale d'*Inconditionnelles* s'inscrit-elle dans la cosmogonie de vos pièces existantes ?

DM : Cette proposition de traduction et de mise en scène est arrivée au bon moment de mon parcours. Elle correspond à une sorte de déploiement de ma pratique. J'ai commencé par des écrits autobiographiques (*Samedi Détente*, 2014), avant de me tourner au recueillement de paroles de femmes victimes de violences sexuelles pendant le génocide au Rwanda (*Unwanted*, 2017). Je me suis ensuite intéressée à l'écriture de la diaspora africaine au plateau (*Mailles*, 2020), tout en revenant à des figures de femmes qui nous guérissent et auxquelles j'ai envie de rendre hommage (*Toi, Moi, Tituba*, 2023). Ma dernière pièce, *umuko* (2024), célèbre la jeune génération rwandaise et toutes les générations qui, aujourd'hui, s'élèvent contre les violences postcoloniales et le système capitaliste. Avant tout, je m'intéresse à la libération de la parole, et notamment de celles des femmes. Ainsi, accepter l'invitation de traduction, mais aussi de mise en scène, est une manière de souligner que la parole portée dans *Inconditionnelles* est toujours d'actualité et qu'elle peut trouver un espace de résonance dans mon propre travail.

Quelle a été votre part de liberté créative lors de la mise en scène d'*Inconditionnelles* ?

D. M. : J'ai souhaité rester au plus proche du langage de Kae Tempest, qui est avant tout un langage musical et poétique, marqué par un rythme soutenu. Si la chorégraphie n'est pas présente dans l'écriture de Kae Tempest, il m'a semblé qu'elle pouvait trouver sa place dans la mise en scène. J'ai donc demandé si je pouvais avoir cette liberté, à savoir celle d'insérer du mouvement dans les interstices de la pièce. C'est une manière, peut-être, de s'intéresser à ce qui (se) bouge entre les barreaux, d'interroger le rapprochement des corps dans une situation d'enfermement. La chorégraphie, qui fait partie intégrante de ma propre pratique, va ainsi être présente dans la mise en scène de la pièce.

C'est également à l'endroit de la musique que vous vous mettez en dialogue avec la pièce existante afin d'œuvrer à une nouvelle architecture sonore.

D. M. : La musique est l'un de ces mouvements qui perce les barreaux physiques et mentaux présents dans l'écriture d'*Inconditionnelles*. Pour cette mise en scène, je retrouve le compositeur et musicien Ben LaMar Gay. Ensemble, nous imaginons un dispositif sonore bâti à partir de la partition originelle conçue par Kae Tempest et Dan Carey. Précisément, nous souhaitons entrer dans la matière sonore du milieu carcéral aux bruits souvent étouffés, dénués de chaleur. Il s'agit de faire entendre la tendresse là où les protagonistes de la pièce sont constamment renvoyés à des situations de violence, passées et actuelles. J'éprouve l'envie de trouver des sons plus charnels et chauds qui contredisent, ou qui englobent même, cette froideur propre aux espaces dépourvus de vitalité. C'est une manière d'inviter les publics à être touchés par les couches sonores qui reflètent à la fois l'intériorité des personnages et le contexte conditionné dans lequel elles se trouvent. J'ai également souhaité travailler avec quatre comédiennes – Sondos Belhassen, Bwanga Pilipili, Davide-Christelle Sanvee et Grace Seri – dont les voix puissantes contribueront à cette construction sonore.

Enfin, quelles références ont accompagné le travail autour d'*Inconditionnelles* ?

D. M. : J'ai lu beaucoup de poésie parce que, pendant ce projet, je me suis sentie incapable de lire d'autres genres littéraires. Je me suis notamment plongée dans le recueil *Poor* de Caleb Femi, car il y développe une poétique des corps racisés en Angleterre. Je me suis aussi immergée dans la musique du pianiste et chanteur Samora Pinderhughes qui dédie son album *Grief* aux personnes incarcérées. En rassemblant ces références, j'essaie de comprendre de quelles manières le milieu carcéral synthétise et perpétue une intersection de violences racistes, coloniales, de classe et de genre. Comme le dit Chess dans *Inconditionnelles* : « Libérez-les, libérez-les », mais de quelle(s) liberté(s) parle-t-on vraiment dans une société où de telles violences restent omniprésentes ? Je me demande ainsi comment l'on peut parler de situations carcérales sans être dans le jugement des personnes enfermées, et comment des transformations sociales, profondes et durables, pourraient être envisagées. Ce sont des questions que je souhaite vivement partager avec les publics.

**Propos recueillis par Madeleine Planeix-Crocker,
mars 2024 , pour le Festival d'Automne.**

BIOGRAPHIES

KAE TEMPEST

Texte

Kae Tempest est née en 1985 à Brockley, dans la banlieue londonienne. Fasciné.e par les mots, iel fait dès l'âge de seize ans ses débuts dans le monde du rap et du hip hop, et interprète ses propres textes. Iel écrit aussi pour la Royal Shakespeare Compagnie et « slame » sur le vers shakespearien. Iel se fait ainsi connaître du public lors de tournées de « spoken word » avant de commencer à écrire du théâtre, puis un roman. Iel mène tout à la fois une carrière de chanteur.euse et d'écrivain.e. Après le succès de *Everybody Down* en 2014, une fable moderne qui parle de tragédie et de rédemption, iel a enregistré *Let Them Eat Chaos* (2016) et *The Book of Traps and Lessons* (2019). Son premier roman, *Écoute la ville tomber*, a connu un succès retentissant dans le monde entier et l'a imposé.e comme « la voix unique de notre époque » (The New York Times). L'Arche publie son théâtre et sa poésie : *Les nouveaux anciens* (Brand New Ancients) en 2017, poème épique urbain, prix Ted Hughes de poésie en 2012, et deux pièces de théâtre, *Fracassés (Wasted)* en 2018 et *Inconditionnelles (Hopelessly devoted)* en 2020. En 2021 paraissent conjointement *Connexion* et *Êtreins-toi*.

DOROTHÉE MUNYANEZA

Traduction et mise en scène

Musicienne, auteure et chorégraphe, Dorothee Munyaneza développe une œuvre ardente. Sur la scène contemporaine internationale depuis le début des années 2000 au sein de plusieurs projets musicaux et chorégraphiques, elle part du réel pour saisir la mémoire et le corps, individuels et collectifs.

Dorothee Munyaneza est rwandaise et britannique. À l'été 1994 à 12 ans Dorothee Munyaneza s'installe avec sa famille en Angleterre. Dorothee Munyaneza étudie la musique à la Jonas Foundation de Londres et les sciences sociales à Canterbury avant de s'établir en France. En 2004, elle compose et interprète la bande originale du film *Hotel Rwanda* de Terry George et participe en 2005 à l'album *Anatomic* du groupe Afro Celt Sound System. En 2010, elle sort son premier album solo enregistré avec le producteur Martin Russell et collabore en 2012 à l'album *Earth Songs* du compositeur James Brett. En 2014 sort *STRUGGLE* album enregistré avec Seb Martel et David 'Catman' Taieb. Dorothee Munyaneza, artiste pluridisciplinaire, explore la danse, poésie et musique expérimentale avec le musicien Jean-François Pavros, le chorégraphe Ko Murobushi et le compositeur et musicien Alain Mahé. Avec ce complice, Dorothee Munyaneza crée des performances in situ au Centre Pompidou, au sein des collections du MuCEM de Marseille, à l'occasion d'une exposition photographique au BAL à Paris (*Par la mer*) et élabore ses créations chorégraphiques. En 2006, elle rencontre François Verret pour *Sans Retour*, et poursuit sa collaboration avec lui sur *Ice*, *Cabaret* et *Do you remember, no I don't*. Depuis, Dorothee Munyaneza oeuvre sur la scène chorégraphique internationale avec Nan Goldin, Ko Murobushi, Robyn Orlin, Stéphanie Coudert, Rachid Ouramdane, Maya Mihindou, Alain Buffard, Radouan Mriziga, Khyam Allami et Ben LaMar Gay. En 2013, Dorothee Munyaneza fonde sa compagnie Kadidi et signe sa première création *Samedi Détente* en 2014 au Théâtre de Nîmes - Scène conventionnée pour

la danse. En 2017, Dorothée Munyaneza crée *Unwanted* au Festival d'Avignon. Les deux pièces bénéficient d'un rayonnement international et voyagent ainsi autour du monde depuis 2014 à aujourd'hui (Europe, Amérique du Sud, Etats-Unis, Afrique). En octobre 2020, Dorothée Munyaneza crée *Mailles*, une pièce pour six femmes africaines et afro descendantes à la Biennale Charleroi Danse.

En 2020 Dorothée Munyaneza traduit de l'anglais *Hopelessly devoted* de Kae Tempest, paru sous le titre *Inconditionnelles* chez L'Arche. En 2023, Dorothée Munyaneza crée *Toi, Moi, Tituba* au Festival Tanz im August. En mai 2024, Dorothée Munyaneza crée *Umuko* au Théâtre National de la Danse de Chaillot et en novembre 2024, *Inconditionnelles* au Théâtre des Bouffes du Nord.

Artiste associée au Théâtre de la Ville de Paris jusqu'en 2021, Dorothée Munyaneza y présente en mai 2019 dans le cadre de « Chantiers d'Europe » un concert-performance intitulé *Woad*, et s'entoure des musiciens Benjamin Colin et Daniel Ngarukiye, ainsi que de la danseuse de flamenco Yinka Esi Graves. Par ailleurs, elle est membre du jury des concours Danse Élargie en 2014 et Africa Simply the best du laboratoire Ankata du chorégraphe Serge- Aimé Coulibaly en 2019.

Dorothée Munyaneza est artiste associée au Théâtre National de la Danse de Chaillot et à la Maison de la Danse de Lyon. Dorothée Munyaneza est artiste en résidence 2022-2024 à la Fondation Camargo à Cassis.

BEN LAMAR GAY

Collaboration musicale

Ben LaMar Gay est un compositeur et multiinstrumentiste qui déplace les composants du son, la couleur et l'espace à travers des filtres folkloriques pour produire de brillants collages électroacoustiques. Un explorateur de nombreux genres et médiums qui a été qualifié de « polymathe » par le Chicago Reader, son unification de divers styles est toujours au service d'un récit et jamais uniquement d'une démonstration de technique. Le véritable don du natif de Chicago est sa capacité à créer des constellations d'idées disparates qui élargissent poétiquement notre définition de « l'Americana ». Ben LaMar Gay a obtenu son B.A. du nord-est de l'Illinois en éducation musicale. Il a partagé sa formation en tant que professeur de musique dans le système scolaire public de Chicago, conférencier invité à la School of the Art Institute of Chicago, et animateur du Chicago Park District's Inferno Mobile Recording Studio depuis 8 ans. Ce dernier poste de professeur a contribué à donner le ton pour une philosophie de base qui alimente sa musicalité : un engagement à explorer la lignée d'idées transmises d'une génération à l'autre. Ben LaMar Gay vise à ce que son travail ait la même fonctionnalité que les contes folkloriques et les traditions orales, qui créent des variations sur des thèmes intemporels pour aider les gens à donner un sens à leur existence et à leur place dans le monde.

CAMILLE DUCHEMIN

Scénographie et lumières

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 1999, Camille Duchemin travaille ensuite durant un an aux côtés de Jacques Lassalle au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, en auditeur libre.

Elle devient assistante scénographe d'Emmanuel Clolus sur *Affabulazionne* (représentée en 2003 à la Maison de la Culture d'Amiens, puis reprise au Théâtre Paris-Villette), deux pièces de Pier Paolo Pasolini, toutes deux mises en scène par Arnaud Meunier. Elle travaille depuis sur quasiment l'intégralité des spectacles de

la compagnie de la Mauvaise Graine, jusqu'à *Tori no tobu takasa*, une adaptation japonaise de *Par-dessus bord* de Michel Vinaver par Oriza Hirata, qu'Arnaud Meunier a mis en scène à Tokyo en mai 2010.

Elle collabore également avec Caroline Marcadé sur *Anna Thommy* en 2005, représenté au Théâtre du Conservatoire, ainsi que sur *L'Inquiétude* de Valère Novarina, en 2000. Elle réalise également les scénographies de spectacles mis en scène par Laurent Sauvage, comme *Orgie* de Pasolini, au Théâtre National de Bretagne en 2003, *Je suis un homme de mots* de Jim Morrison représenté à la Maison de la Poésie à Paris en 2005 ; mais aussi sur des spectacles de Frédéric Maragnani comme *Le Couloir* de Philippe Mynyana, représenté en 2004 à Théâtre Ouvert, ou encore *Le Cas Blanche-Neige* d'Howard Barker, créée en 2005 au Théâtre Jean Vilar de Suresnes et repris en 2009 au Théâtre de l'Odéon. Elle conçoit le décor de *Spaghetti Bolognaise*, mis en scène par Tilly en novembre 2006. En 2008 et 2009, elle réalise plusieurs scénographies dont : *La Pluie*, d'après le roman de Rachid Boudjedra, mis en scène par Kheireddine Lardjam ; *Le Banquet* d'après Platon, mis en scène par Denis Guénon ; *La Vénus Hottentote* de Lolita Monga, mis en scène par Frédéric Maragnani, *King* de Michel Vinaver, mis en scène par Arnaud Meunier au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

Camille Duchemin collabore également avec plusieurs agences d'architecture, comme l'Agence Ama sur l'étude définition *Vie à la Défense* ; ou encore l'Agence Scène, notamment autour de l'exposition *6 milliards d'autres* de Yann Arthus Bertrand, qui a eu lieu au Grand Palais en janvier et février 2011.

LILA JOHN

Costumes

Lila John est née et a grandi à Vienne, en Autriche. Elle a toujours été fascinée par les couleurs, l'art et les vêtements. Avec l'idée de devenir costumière pour des films, Lila a commencé une éducation qui lui a donné les connaissances techniques et les compétences de construction de vêtements. Motivée par le désir d'explorer d'avantage l'univers créatif de la mode, elle a postulé à l'université des arts appliqués de Vienne. Elle y étudie sous le terme artistique de Bernhard Willhelm et obtient son diplôme en 2016 auprès de Hussein Chalayan. L'amour et le travail ont fait déménager Lila en Belgique, où elle a travaillé pour la marque de mode « Pelican Avenue » et « Peter Pilotto ». Désireuse de réaliser des vêtements de rue audacieux, décontractés et durables, Lila a décidé de lancer sa propre marque en 2019. À côté de sa propre marque de mode, Lila aime travailler en collaboration avec des chorégraphes et des interprètes. Ces dernières années, elle a créé des tenues pour les productions d'Anne Teresa De Keersmaeker, Michiel Vandevelde et Radouan Mriziga. Elle a notamment signé les costumes de *Paradise Now* (Michiel Vandevelde, 2018), *8.2* (Radouan Mriziga, 2019), *Four Months, Four Million Light Years* (Radouan Mriziga, 2020), *Monstrare et/ou Monere* (Milo Slayers, 2021), *Dark Red* (Anne Teresa de Keersmaeker, 2022).

SONDOS BELHASSEN

Comédienne

Actrice et performeuse tunisienne, Sondos Belhassen construit son parcours artistique au rythme de rencontres et de projets dans la danse, le cirque, l'événementiel et le cinéma. En tant qu'enseignante, elle a accompagné les premières promotions de l'École Nationale des Arts du Cirque et celles de l'École de l'Acteur au Théâtre National tunisien.

En tant qu'interprète et performeuse, on la retrouve notamment dans *Face à la mer, pour que les larmes deviennent des éclats de rire* (Radhouane El Meddeb, Festival d'Avignon 2017). Le chorégraphe Redouan Mriziga l'invite à collaborer sur *AYUR* un solo créé dans le cadre de Dream City en 2019 puis dans *LIBYA* (2022). Elle signe plusieurs pièces avec Malek Sebäi et Patricia Triki, notamment *manelwusawssen* présenté à la première édition du Festival Dream City en 2007, et *La prison des délits de cœur* créée pour Dream City 2010 et présenté au CND en février 2011.

Sondos Belhassen débute le cinéma à l'âge de 20 ans avec Nouri Bouzid dans *Les sabots en or* et *Bezness*. Plus d'une dizaine de longs métrages tunisiens lui font rencontrer plusieurs générations de réalisateurs et réalisatrices tunisiennes : Raja Amari, Mehdi Ben Attia, Mahmoud Ben Mahmoud. Son interprétation dans *Benzine* de Sarra Abidi lui vaut plusieurs prix d'interprétation dans divers festivals internationaux. Pour la télévision, elle travaille particulièrement avec Mourad Bencheikh en 2017 pour les saisons 1 et 2 de *Flashback*, puis enchaîne depuis 2019 deux saisons de deux feuilletons télévisées avec Abdelhamid Bouchnek Nouba, *Ochek eddenya* et *Ken ya makenech*.

BWANGA PILIPILI

Comédienne

Bwanga Pilipili est originaire du Kivu, dans la région des Grands Lacs en République démocratique du Congo. Diplômée de l'INSAS de Bruxelles en 2012, elle joue dans les *Monologues du Vagin* de Eve Ensler mis en scène par Nathalie Uffner au Théâtre de la Toison d'or. En 2013, elle interprète Pauline Lumumba pour la création *Une saison au Congo* de Aimé Césaire au Théâtre National Populaire mis en scène par Christian Schiaretti. Elle rejoint l'équipe de Milo Rau et l'International Institute of Political Murder en Avignon et poursuit la tournée internationale de la pièce documentaire *Hate Radio*. En 2016, elle retrouve l'équipe du TNP pour *la Tragédie du Roi Christophe* d'Aimé Césaire. En 2018, elle écrit et met en scène *Datcha Congo*, adaptation de *La Cerisaie* de Tchekhov, sur la scène du Tarmac des Auteurs à Kinshasa. En 2020, elle coécrit et interprète avec Kristien De Proost la pièce musicalo-politique *Simon Garfunkel my sister and me*. En 2021, pour les Midis de la Poésie, elle crée *Luttes, Lettres & Forces* aux côtés de Rokia Bamba et tourne en France et en Belgique. Artiste associée au théâtre du Rideau de Bruxelles, elle est dramaturge pour le premier spectacle de Yousra Dhary *Kheir Inch Allah*.

On la retrouve notamment dans les séries *Engrenages*, *Fils de*, *Unité 42*, *Prise au piège*, *Les Rivières pourpres* et au cinéma dans *Black*, le film choc de Adil El Arbi et Billal Fallah sur les bandes urbaines. Premier rôle dans *Les empreintes douloureuses* de Bernard Auguste Kouemo, *Tu seras mon allié* de Rosine Mbakam, *Pickles* de Manuella Damiens, *Kaniama Show* de Baloji, *Forfait* de Rémi Quodbach. Elle retourne avec Julien Rambaldi dans *les Femmes du Square* sorti en 2022.

Cocréatrice des 3 éditions du Festival Bruxelles/Africapitales aux Halles de Schaerbeek. En 2023, elle collabore avec la nouvelle équipe des Halles et l'activiste Frank Barat et coordonne La Nuit de l'Amour. L'été 2024, Bwanga crée le B.NARRATIVE pour les artistes émergents et confirmés.

DAVIDE-CHRISTELLE SANVEE

Comédienne

Davide-Christelle (1993) est une artiste suisse d'origine togolaise qui travaille et vit à Genève. Elle a étudié l'art à la Haute école d'Art et de Design de Genève (HEAD) où elle a découvert dans la performance un moyen qui lui permet d'exprimer la

complexité des sujets politiques et sociaux qui animent souvent son exploration artistique. Elle y a obtenu son Bachelor en Arts Visuels, option Art/Action. Son intérêt pour la physicalité des espaces l'emmène à Amsterdam, où elle obtient en 2019 un Master d'Architecture d'intérieur au Studio for Immediate Spaces de la Sandberg Instituut, un programme d'architecture expérimental.

La même année, Davide-Christelle reçoit également le Prix Suisse de la Performance pour sa pièce *Le ich dans nicht*. L'année suivante, elle est invitée par les Swiss Performance Awards à présenter une nouvelle pièce, *La performance des performances*.

Davide-Christelle a performé dans différents lieux culturels européens, de l'Institut suisse de Rome au Théâtre de l'Usine à Genève, en passant par Paris (Centre Pompidou, Fondation Ricard), Avignon ou au Salon Suisse de la Biennale de Venise.

En 2022, elle rejoint en tant qu'interprète le spectacle de Rébecca Chaillon. Ensemble, l'équipe entame une tournée encore en cours.

En 2023, elle reçoit le Prix d'Art Kiefer Hablitzler durant les Swiss Arts Awards à Art Basel.

GRACE SERI

Comédienne

Grace Seri est actrice et autrice. Elle jalonne sa pratique artistique dans les arts scéniques cinématographiques et l'écriture. Diplômée du CNSAD en 2016, elle explore différentes collaborations avec Josza Anjembe, Georges Lavaudant, Keti Irubetagoyena, Emmanuel Demarcy-Mota, Kayije Kagame, Rodolphe Tissot, Laurent Cantet. En 2016 elle tient le rôle principal du film court *Le bleu blanc rouge de mes cheveux* pour lequel elle reçoit un prix d'interprétation féminine au festival de Clermont-Ferrand et Jean Carmet. En 2018, elle tourne dans son premier long-métrage *Un violent désir de Bonheur* de Clément Schneider qui fut sélectionné par l'Acid au festival de Cannes. En 2019, dans le cadre d'une collaboration artistique avec l'artiste Kayije Kagame à la mise en scène et au jeu, elle écrit la matière textuelle de *Sans Grace*, présentée au festival Les Urbaines à Lausanne. En 2020, elle présente à Genève avec Kayije Kagame *Avec Grace*, deuxième volet du diptyque, au Théâtre de l'Usine. Elles publient l'ouvrage *Sans Grace*, un récit poétique aux éditions Clinamen (GE) publié en 2020. Elle joue dans la série Arte *H24 - 24 heures dans la vie d'une femme* - de Nathalie Masduraud et Valérie Urrea. Pour une série 4x52 de Rodolphe Tissot, *Ce que Pauline ne vous dit pas*, elle incarne une jeune femme juge d'instruction, second rôle principal. En 2022 elle tourne un film court de Camille Dumond *Prospect Center*. Un fragment de son texte *Poupée N.* est publié dans la revue littéraire *Muscle* de Laura Vazquez et Roxana Frau. Puis elle tourne dans le long-métrage de Aude Léa Rapin *Planet B*. En novembre 2023, elle joue au Pavillon ADC et l'Arsenic (GE) dans *Rectum Crocodile* de Marvin M'toumo. On l'a également vue sous la direction de Georges Lavaudant (*Hôtel Feydeau* en 2017 puis *Le Roi Lear* en 2021 au Théâtre de la Porte Saint-Martin), d'Emmanuel Demarcy-Mota (*Les Sorcières de Salem*, 2019 puis *Alice traverse le miroir*, 2020) et du collectif À définir dans un futur proche pour *Sorcières* en 2022 au Théâtre de l'Atelier.

CRÉATION

Du 5 au 15 novembre au Théâtre national de Strasbourg

Plus d'information à retrouver sur <https://tns.fr>

TOURNÉE

- du 20 novembre au 1^{er} décembre au Théâtre des Bouffes du Nord, Paris – avec le Festival d'Automne
- le 5 décembre 2024 à L'Arc, scène nationale Le Creusot
- le 17 janvier 2025 à L'Espal, scène nationale du Mans
- du 23 au 25 janvier 2025 au Théâtre Royal de Namur, Belgique
- les 30 et 31 janvier 2025 au Halles de Schaerbeek, Bruxelles – Belgique
- du 26 au 28 mars 2025 au Théâtre de La Croix-Rousse, Lyon

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

JE TE RÉPONDS

Texte et mise en espace Pascal Rambert
les 3 et 4 décembre 2024

HEWA RWANDA, LETTRE AUX ABSENTS

Texte Dorcy Rugamba
Musique Majnun
les 10 et 11 décembre 2024

LE RENDEZ-VOUS

Adaptation pour la scène Camille Cottin et Jonathan Capdevielle
D'après le roman de Katharina Volckmer
Du 7 au 25 janvier 2025

LES PRODUCTIONS DU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD EN TOURNÉE

LE PROCÈS DE JEANNE

Conception Judith Chemla et Yves Beaunesne
Mise en scène Yves Beaunesne
- les 17 et 18 janvier 2025 au Théâtre Saint Louis, Pau
- le 23 janvier au Théâtre de Nîmes
- le 4 mars à l'Espace Michel-Simon

SANS TAMBOUR

Mise en scène Samuel Achache
Direction musicale Florent Hubert
- du 8 au 10 janvier 2025 au Centre Dramatique National de Tours - Théâtre Olympia
- les 4 et 5 février 2025 au Quartz - Scène nationale de Brest

STABAT MATER

D'après Domenico Scarlatti
Création collective La Phenomena et La Tempête
- les 20 et 21 mars 2025 À l'Opéra de Rouen, Haute Normandie
- le 29 mars au Palais des Beaux-Arts de Charleroi
- le 1^{er} avril au Théâtre de Caen
- du 10 au 12 avril à La Cité Bleue · Genève